

## **Thème de septembre 2021 :**

*Albigeois 1 jour, albigeois toujours !*

*Vous aimez flâner dans votre ville en appréciant ses trésors !*

*Dans un texte de 16 lignes maximum (hors titre et signature), en prose ou en vers, faites-nous découvrir votre coup de cœur en y intégrant des couleurs.*

*Un texte par participant à renvoyer avant le 24 septembre en réponse à ce mail (attention nouvelle adresse).*

*A bientôt de vous lire*

*L'équipe d'Amis Mots.*

### MON JARDIN PREFERE A ALBI

Albi est une ville enchantresse pleine de trésors couleur brique, mais un lieu a pour moi un attrait particulier : c'est le jardin national.

Ce mini-parc conçu au dix-neuvième siècle - il était de bon ton pour une ville de posséder un jardin public- , est très harmonieux, avec ses majestueux arbres qui l'enserrent, sa longue promenade en pierres blanches, son bassin écusson circulaire agrémenté d'une statue « la baigneuse », ses discrètes petites fontaines, ses fleurs rouges, ou blanches suivant les saisons, qui donnent une touche de couleur à la verdure ambiante, ses bancs appréciés des jeunes et moins jeunes, ses kiosques à gourmandises, enfin d'un bout à l'autre, son carrousel lumineux qui enchante les enfants, et son kiosque à musique vert bronze, trop souvent silencieux.

Alors bien sûr tout est réuni pour plaire, et lorsque je traverse ce poumon vert au cœur de la ville, proche de mon domicile, les bruits des voitures s'éloignent et leur pollution aussi.

Mais pour moi, il y a, dans ce parc autre chose. Un je ne sais quoi de magnétisme, une force mystérieuse, inexplicable qui fait que dès que je suis à l'intérieur, je me sens prise dans un étau de bien-être, de calme, comme si ce lieu m'apaisait et m'envoutait. Et si le soir, je vais me reposer sur un banc, à l'abri des passants, je me surprends à rêver ou même à méditer. Alors, certains disent que les arbres ont une âme ? Pourquoi pas ?

En tout cas, pour moi, c'est un jardin extraordinaire !

MOKO

### NOS ALBI NON ALBINOS

De quelque horizon que l'on vienne, comment ne pas vibrer au charme de la palette albigeoise qui nous fait si bien voir la vie en rose, une palette ô combien variée, modulée par la couleur du ciel et le moment de la journée. Qui n'a vu le Tarn passer du vert au rouge, tel un grand caméléon ? Et les nuages devenir de flamboyantes aquarelles au soleil couchant ? Du jardin de la Berbie le spectacle est magnifique et nous transporte au loin, nous inonde de douceur toscane.

Je me souviens du temps où l'on pouvait se promener sur le toit de la cathédrale. A ce spectacle se rajoutait la vue d'ensemble sur la ville et l'on pouvait contempler les belles tours en brique rivalisant de hauteur, les pierres blanches des édifices romans et aux beaux jours les petites taches bariolées des robes d'été au décolleté plongeant.

Quel régal pour les yeux et comme ont de la chance les pigeons qui continuent à fendre de leurs ailes sombres un ciel si souvent azuréen !

## DECLARATION D'AMOUR

Me revoici sur l'esplanade, où, séduite, un jour l'amour m'a touchée. Le soleil était éclatant. Les eaux blanches du déversoir, brillaient comme des diamants sous le soleil, et se calmaient plus loin dans les eaux vertes du Tarn. Les remous passés, ta rivière rassérée coulait sans effort sous le Pont Vieux, défiant le temps dans son bel habit de briques rouges. En face, à ma droite, ta cathédrale rutilante éclatait de beauté dans la clarté matinale. Béate, c'est là que j'eus mon coup de foudre pour toi. Je fus pétrifiée par la beauté de tes couleurs. Tu as séduit mon âme, et je suis venue vivre avec toi, Albi la rouge, ma ville à présent. J'aime flâner dans tes jardins remarquables, tes ruelles charmantes, riches en souvenirs du passé. La sérénité de ton cloître, havre de paix sans pareil, comble mon esprit, sans cesse envouté par son charme, ses fleurs multicolores, ses plantes vertes et pourpres. Invariablement, mes pas me conduisent en ta cathédrale, ton joyau le plus précieux. Quelle dentelière a dessiné son baldaquin ? Son plafond polychrome, sa fresque du jugement dernier me comblent d'une admiration infaillible. Et invariablement, tu m'émeus au plus profond de mon être, quand j'arrive en son cœur, ton cœur, qui touche tant le mien. Albi, majestueuse, et fièrement drapée dans ta belle robe de briques rouges, mon regard et mon amour résistent au temps, constamment épris de ton indéniable beauté.

CHRIS

## LAS DE COURIR LES MERS il jeta l'ancre un jour au cœur d'Albi

J'aime Albi la rouge, de briques et de rouilles, quand le Tarn en colère gronde sous le pont vieux.  
Son arche -cathédrale, amarrée à la berge, attend les passagers d'un fabuleux voyage...  
Et puis, loin des rumeurs et de la multitude, il est une île verte, un étonnant royaume.  
Ses princes sont jardiniers, ses sujets sont des arbres,  
Venus d'ici, venus d'ailleurs, chênes, tulipiers, érables,  
Sycomores, ils sont les sentinelles du parc Rochegude.  
Avec quatre statues, ponctuant les espaces: le bain, le poète  
L'inspiration et l'Amiral, enchâssé dans ses quatre platanes  
Colosses débonnaires, ombreux et protecteurs.  
Les broderies le labyrinthe, le jardin d'acclimatation  
La coulée verte le jardin paysager, l'île aux oiseaux,  
La rotonde des jeux, le ruisseau Dormidor.  
La promenade est douce en ces lieux enchanteurs,  
De saison en saison, les parterres de fleurs,  
Enveloppent les arbres d'un écrin de couleurs.  
Il offrit à Albi son jardin, ses livres et sa maison.  
Mr de Rochegude, Henri Paschal de son prénom.

R.M.

## SOIR D'AUTOMNE

L'angélus sonne le glas du jour qui meurt.  
Le soleil couchant, gros ballon rouge posé sur l'horizon  
embrase de ses rayons obliques les briques roses de Saint Cécile  
et dessine des figures géométriques dans l'imbroglia  
des toits du quartier de la Grand Côte.  
Au-dessous le pont vieux reflète ses arches trapues  
dans les eaux vertes du Tarn, paresseux, presque endormi.  
Sur la place du Vigan, les derniers vacanciers reposent  
leurs pieds fatigués à la terrasse du café Pontié ;  
leurs visages halés brillent dans la lumière crépusculaire.  
Devant eux des boissons, jaunes, vertes ou ambrées  
auraient ravi la palette de ce cher Toulouse-Lautrec.  
Un peu plus loin, la fontaine nargue de ses jets puissants  
le mur d'eau qui murmure inlassablement ses secrets  
aux amoureux, trop occupés pour les écouter !

Difficile de résister à la douceur d'un soir de septembre à ALBI !!!

BB

## ALBI, MI AOUT SANS DEMI- TEINTES

Dix paires de mollets bronzés suivent d'un pas musclé le guide qui les mène à travers la ville. Dix paires d'yeux noirs ou verts, bleus ou bruns s'écarquillent en découvrant la géante rouge qui envahit le ciel. Une cathédrale à nulle autre pareille, façonnée par des milliers de mains, doigts féminins, doigts enfantins, avec la terre d'ici apportée d'ailleurs par les remous du Tarn.  
Ce rouge brique érigé par un évêque sans pitié fut celui de la victoire guerrière. Il ne parvient pourtant pas à écraser un blanc doux qui émerge encore ça et là. L'église Saint-Salvi et le Pont Vieux exhibent pour nous les vestiges d'Albi la blanche, la ville heureuse où les troubadours chantaient en langue d'oc leurs premiers poèmes d'amour.  
Sous les arches du pont, le Tarn a lui aussi ses humeurs : rouge bouillonnant de colère, vert paresseux des jours pluvieux et pur cristal des soirs teintés de turquoise.  
C'est seulement en fermant les yeux que l'on peut suivre ses eaux jusqu'à la grande Garonne, les voir rouler entre les galets gris dévalés des sommets et se noyer enfin tout là-bas, dans le bleu de l'océan, au pied du phare de Cordouan...

BRIGITTE

## ALBIGEOIS 1 JOUR, ALBIGEOIS TOUJOURS !

J'aime flâner dans ma belle ville rose, il y a tant de choses, tant de choses à voir !

Comme chantait MONTAND dans une célèbre chanson.

Longeant le fleuron d'ALBI , notre cathédrale Sainte Cécile de briques roses et son jubé argenté je me dirige vers l'entrée du Palais de la Berbie, descends la volée d'escaliers qui mène à la promenade. Le soleil un peu timide en cette fin de journée fait ressortir l'ocre de la brique environnante. Quelle splendeur !

D'un côté le Tarn aux eaux un peu verdâtres dans lesquelles se mirent les ponts, la Centrale du Chapitre et les maisons riveraines entourées de verdure.

De l'autre côté, j'admire la façade moins fréquentée du Palais de la Berbie avec ses briques formant un camaïeu de tons allant du rose orangé au rouge pâle suivant l'exposition de ses tours et arcades.

En contrebas les jardins aux buis admirablement taillés forment un écrin pour accueillir des fleurs aux tons chauds, rouges cette année.

Je quitte cet endroit magique mais il y en a tant d'autres sur ALBI (les cours Renaissance, les hôtels particuliers, la place Savène, les statues anciennes ou contemporaines ...) que je me promets d'y revenir souvent avec le plaisir toujours renouvelé de la découverte.

UNE LORRAINE ALBIGEOISE

## MES TRESORS A MOI !

Toi, qui tourne le dos au Tarn, as-tu déjà vu la belle rivière verte et moirée qui coule derrière toi ? As-tu déjà admiré les belles demeures en briques rouges de « l'autre coté du pont » ? Peux-tu jeter un regard sur le pont vieux, blanc et ocre, qui permet de passer d'une rive à l'autre depuis le 11<sup>ème</sup> siècle. L'eau qui file dessous passe langoureusement mais elle prend parfois des allures de torrent quand le Tarn se fâche tout rouge, et qu'elle s'évade sur les quais. Sois tranquille elle ne viendra jamais jusqu'à toi ! Peut-être préfères-tu admirer ce beau jardin verdoyant dit « à la française » que tu as vu si souvent changer sous les mains expertes et les ciseaux habiles des peintres-jardiniers ? Etais-tu déjà là quand cette magnifique cour était celle des gardes de l'évêque qui le protégeaient d'éventuelles contestations du peuple insatisfait ? As-tu pu contempler le beau palais de la Berbie dont l'architecture a évolué au cours des temps avec ses toits de tuiles ocre-rouge ou d'ardoises gris-bleuté ? Non, tu restes là, bel indifférent figé à ignorer les passants qui admirent les beautés offertes à leurs yeux émerveillés, arborant tes grappes si précieuses qui se transforment à l'automne en un nectar grenat ou doré si recherché dans le Gaillacois...

C'est à toi que je parle Bacchus, ne me regardes pas comme ça avec ton petit sourire ironique, tu ne sais pas ce que tu perds. « Notre » Tarn est si beau !

SOL

## LES TRESORS DE NOTRE VILLE

Lorsque la solitude est trop pesante, allons à la rencontre de la bien-nommée "Albi la rouge". Au pont neuf, premier coup de cœur sur cette vue imprenable de la cité épiscopale avec le Tarn, qui les lendemains d'orage, rivalise avec l'ocre de l'ensemble.

Place Ste Cécile, nous nous sentons bien humbles devant cette imposante cathédrale et son palais de la Berbie. A l'intérieur quel éblouissement ! Imprégnons-nous du bleu profond de la voûte, du jubé avec ses fines dentelles de pierre blanche. La statuaire nous offre une palette de couleurs, du beige tendre au brun sombre, du grenat cardinal au vert émeraude. Un coup d'œil au jardin avec ses fleurs dorées, safranées sous le soleil.

Retour en longeant le Tarn qui offre un écrin de verdure à ses imposants remparts.

Traversée du pont vieux, un dernier regard à la rivière Tarn et sa pittoresque autre rive.

Flânerie salutaire et souvent répétée, le moral est de retour.

La vie est rose, la vie est belle

UNE ALBIGEOISE DE CŒUR

### En bonus :

#### ALBI EN COULEUR

C'était un soir d'hiver, une neige noircie par la pollution tombait sur la ville rouge et recouvrait le goudron gris des rues, ainsi que les tuiles ocres des bâtisses. L'eau gelée du Tarn paraissait translucide, contrairement au marron qui était sa couleur habituelle. Seule une voiture, zébrée de blanc et de noir, était dans la rue et n'avait pas été ensevelie par l'épaisse couche de blancheur tombant du ciel. La cathédrale faite de briques orangées, surplombant la ville, ne semblait pas dérangée par cette neige tombante. Par ailleurs la circulation était arrêtée, les feux verts, jaunes, ou rouges illuminaient la chaussée vide. Le soleil se couchait et faisait apparaître dans le ciel un tableau, une gradation de couleurs allant du rose au bleu. Seuls des oiseaux noirs volaient dans les cieux.

Pas un bruit ne me parvenait ; seulement le silence de cette ville colorée et endormie.

HB (15 ans)